

« Prêt, mais je préfère un report »

Directeur d'Euro Channel Logistics près de Dieppe, Bruno Béliard est concerné par le Brexit. Entretien

Quelle est votre activité ?

■ **Bruno Béliard** : « Nous sommes une société de transport routier de marchandises installée des deux côtés de la Manche : Dieppe et Newhaven. Notre premier marché, c'est le transport de lots partiels, palettisés, générés depuis l'axe Seine et livrés sur toute la Grande-Bretagne. Nous transportons des pièces automobiles, de la verrerie, du cartonnage, de l'alimentaire sec. Nous sommes 35 collaborateurs avec un parc de 35 remorques et 20 tracteurs routiers. »

Comment appréhendez-vous le Brexit ?

■ « Depuis le référendum, on n'est pas resté immobile. On a anticipé pour ne pas subir les conséquences du Brexit. On a commencé par recruter des chauffeurs anglais, basés à Newhaven, incité nos chauffeurs français à embarquer de moins en moins. Aujourd'hui, on n'a quasiment que nos chauffeurs anglais qui tractent nos remorques, partent en livraison du côté britannique. Et les chauffeurs français restent en France. Ensuite, nous avons augmenté notre volume d'activité en remorques non accompagnées. Auparavant, elles embarquaient avec les tracteurs routiers. Maintenant, on utilise à



Bruno Béliard, transporteur « transmanche » basé à Dieppe

95 % le mode non-accompagné. »

Depuis Dieppe et Newhaven, comment la douane opère-t-elle ?

■ « Pas de changement aujourd'hui. Mais en cas de hard Brexit et de non-report, au 1er avril, on aura un supplément de travail documentaire à rassembler auprès de nos clients. Documents que nous devons envoyer aux douanes pour faire la mise sous douane et le dédouanement des marchandises des deux côtés de la Manche. »

On s'achemine vers un Brexit dur le 29 mars ou un report demandé par Theresa May. Quelle serait votre préférence ?

■ « Un report plutôt, on aura un peu moins de pression. De toute

façon, on est prêt. »

Un report du trafic vers la Normandie est véritablement envisageable en cas d'embouteillage à Calais ?

■ « Ce sera plus au bénéfice du port de Dieppe, plus que pour le transport routier. J'ose espérer que la ligne tendra vers un 3e, voire un 4e passage transmanche, ce qui nous donnera un peu plus de souplesse. »

Le Brexit, c'est un fantasme ou une réelle angoisse ?

■ « On a dédramatisé, mais il y aura des conséquences économiques très lourdes, en premier lieu pour les Britanniques, et des dommages collatéraux pour les industries côtières. »

■ L'entretien sonore est à retrouver sur paris-normandie.fr